

## ABONNEMENT.

Cette Revue paraît le 1er de chaque mois, par cahier de 64 pages, double colonne, formant deux volumes de 384 pages, chaque année.

Prix par Volume.  
CANADA.....\$1.00.  
ÉTATS-UNIS.....\$1.10.  
EUROPE.....\$1.60. (85)  
Payable d'avance.

## BIBLIOTHEQUE DES FAMILLES.

## ADMINISTRATION.

LE

## FOYER DOMESTIQUE.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. l'abbé EDOUARD GUILMET, Rédacteur-en-Chef, et la correspondance qui se rapporte aux abonnements, envoi d'argent, annonces, impressions, etc., etc., à M. l'ADMINISTRATEUR du *Foyer Domestique*

Religion, Histoire, Voyages, Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Agriculture, Tempérance, etc.

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.

## Morale et Philosophie.

[Pour le *Foyer Domestique*.]

## LA MORT.

ESSAIS PHILOSOPHIQUES.

I



Et me suis demandé, souvent, comment il s'était fait que les Grecs, si éminemment poétiques, (il est bien entendu que nous ne parlons ni de Garcia, ni de Caschado, mais des Grecs de l'ancienne Grèce, des habitants de l'Attique!) comment il s'était fait, disais-je, que les Anciens, et notamment les Grecs, aient figuré la Mort, sous la forme d'un squelette, portant un sablier et une faux ?

Le sablier est l'emblème du temps qui s'écoule, une figure sensible de la paraphrase de Sénèque, *Fugit irreparabile tempus!*

La faux—traduit aux yeux cette phrase, dont les poètes ont un peu abusé : "*La mort fauchait, etc...*" Mais cette image n'est fidèle que lorsque l'écrivain parle d'un fléau, de la peste, ou de la guerre, par exemple ; mais c'est emphatique et inexact dans l'exercice ordinaire du Trépas!—*Faucher*, est une amplification de *couper* ou d'*abattre*, amplification qui n'a sa raison d'être que dans l'acception du nombre ; *faucher*, enfin, c'est abattre ou couper d'un seul jet, d'un certain instrument, toute une demi-circonférence d'épis ? Or, on peut comparer Achille ou le fils du vieil Anchise, à

d'infatigables moissonneurs ; on peut dire que "la mort les précédait dans les combats, et fauchait leurs ennemis," mais dans son acception absolue, la Mort ne doit pas avoir une faux pour attribut, quelque grand que soit le nombre de ceux qui s'éteignent chaque jour.

Je comprends aussi peu, et j'admets encore moins, le squelette !

Il a fallu qu'un peintre sans imagination, ou quelque vieillard épouvanté sur ses derniers jours, traçât le premier cette image, pour que l'idée vint à ceux qui ont inventé l'Olympe ou le Tartare, grandes et poétiques conceptions, à coup sûr, de représenter ce témoin des suprêmes douleurs et des dernières espérances, sous la forme d'ossements, qu'il faut supposer liés entre eux par des fils de laiton, ou maintenus en équilibre par un miracle perpétuel ?

Les Orientaux, mieux inspirés, ont imaginé l'ange *Azraël*, l'Ange aux ailes de crêpe, qui plane sur les champs de bataille et touche les fronts désignés par Allah ; ou, qui s'arrête sur le toit marqué, sous lequel une créature agonise ; ou, qui vient se poser comme l'aigle, sur le minaret le plus élevé de la Cité que la peste ravage, et reste ainsi, contemplant la face de Dieu, jusqu'à ce que le front de la Divinité se rassénère, jusqu'à ce que sa justice soit satisfaite et que le *merci* tombe de ses lèvres sacrées. Alors, il rouvre ses grandes ailes et va poursuivre plus loin son lugubre message, sa sinistre mission, ou son grand œuvre !

Nos pères, les Gaulois, ces vaillants qui tenaient si peu à la vie, n'imaginèrent point de *figure* à la Mort. Les savants collèges d'Irlande, de Vannes ou d'Autun, donnaient des attributs au bien, au mal, à la force, à la sagesse et à l'esprit, mais il n'en imaginèrent aucuns pour le Trépas. L'âme s'exhalait radieu-